

Le Molnupiravir est une molécule vieille de plus de 40 ans, mutagène, cancérigène qui ne sert à rien, mais qui rapportera 700 \$ par malade



[Source : pgibertie.com]

Par pgibertie

VÉRAN VIENT DE COMMANDER 50 000 DOSES DE POISON pour 30 millions d'euros

Poison ? C'est bien ainsi que de nombreux scientifiques considèrent cette molécule et que la France vient d'acheter sans la moindre autorisation d'autorités scientifiques.

Merck aura sa part du gâteau avec la patate chaude de Big Pharma, le Molnupiravir présenté comme la pilule anticovid par la presse qui ne sait pas lire.

Elle existait, mais sa réputation exécrationnelle fit que même Giléad refusa de l'utiliser. En 2003, la tentation de le refiler contre l'hépatite fut abandonnée par peur de créer des mutants

Le biologiste Jean François Lesgard fut un des premiers à alerter sur l'impasse du Molnupiravir après le Remdesivir

#PJLVigilanceSanitaire: " Le traitement anticovid, le molnupiravir, la France s'est positionnée très tôt et en a commandé 50 000 doses pour la fin du mois de novembre" annonce @olivierveran pic.twitter.com/b6WJGm90Ab

– Public Sénat (@publicsenat) October 26, 2021

<https://t.co/eeBNEqo0Ak?amp=1>

« Oui c'est comme le remdésivir : ça vient bloquer (in vitro).. la réplication de l'ARN du virus

Donc c'est mutagène, car ça peut le faire avec nos cellules aussi ! En plus, se limiter à cela n'est pas efficace, ce virus se développer trop facilement, il faut bloquer en même temps l'inflammation qui arrive très vite. L'Ivermectine fait les 2 sans s'insérer dans l'ARN

...des inquiétudes quant au risque potentiel de tumorigenèse induite par le Monupiravir et émergence de mutations néfastes dans les cellules génératrices précurseurs de spermatozoïdes et le développement de l'embryon. »

Le virologue Bruno Canard abonde dans le même sens

BrunoCanard Virology

@canardbruno

RNA Viruses. Dengue, Zika, SARS/MERS-Cov, Ebola, Arenas y otros bitchos. Drug-design, viral enzymes – wild river lover – & Pics of the Calanques of Cassis!

Marseille-Cassis, France afmb.univ-mrs.fr/viral-replicas...

Un mutagène viral, est 1 usine a création de variant si le virus n'est pas éliminé, mais juste « aidé à muter ». Personne n'a répondu à cette question cruciale : personne ne veut voir des nouveaux variants arriver à cause...d'un traitement.

TOUS les antiviraux (lorsqu'ils sont sub-optimaux, ex : le Favipiravir, le Remdesivir) ayant un mécanisme antiviral par mutagenèse (possible ou démontré) devraient être évalués en labo de recherche sur leur capacité à créer des nouveaux variants

(4/10) La Cryo-EM haute trouve comment fabriquer des médicaments, des vaccins, prévoir les variants, etc. C'est IMPERATIF pour l'indépendance stratégique, médicale, et économique du pays. Coût : 1/1000e du chèque essence...refusé aux jeunes chercheur(e)s qui filent ...ailleurs.

– BrunoCanard Virology (@canardbruno) October 26, 2021

*Monupiravir Médicament de MERCK, demande de mise sur marché en Europe.
Mécanisme : c'est un analogue de la base C de l'ARN du virus. Il ressemble à

la cytosine C, mais sa capacité de codage est ambiguë.

@SFV_France
@franceinfo
@lemonde_science
@FRM_officiel
@MarcGozlan

Lorsque la polymérase virale recopie son ARN, elle est leurrée par le Monupiravir M et ne le distingue pas du C. Le M est incorporé à la place d'un C, mais au lieu de coder pour un G, il code quelquefois pour un A aussi, c'est ce codage ambigu qui crée la mutation.

<https://academic.oup.com/jid/article/224/3/415/6272009>

Le Monupiravir est arrivé à Merck grâce à un partenariat avec une entreprise privée appelée Ridgeback Biotherapeutics, qui a autorisé le médicament à une entreprise de biotechnologie à but non lucratif appartenant à l'Université Emory. Le Monupiravir est ce qu'on appelle un promédicament, qui se métabolise dans le corps pour créer le NHC, qui a été étudié pendant des décennies.

Schinazi, qui est professeur à Emory, mais n'a pas travaillé sur le Monupiravir, a une longue histoire avec le NHC et a écrit un certain nombre d'articles sur le composé. Il a été l'un des fondateurs de la biotech Pharmasset, qui, selon lui, a envisagé de développer le NHC comme traitement de l'hépatite C en 2003, mais a choisi de ne pas le faire en raison du risque qu'il puisse provoquer des mutations. Pharmasset a créé le médicament contre l'hépatite C Sovaldi et Gilead Sciences (GILD) a finalement acheté la société pour 11 milliards de dollars.

Schinazi a déclaré à *Barron's* qu'il ne pensait pas que le Monupiravir devrait être administré aux femmes enceintes ou aux jeunes en âge de procréer, jusqu'à ce que davantage de données soient disponibles. Les essais de Merck sur le Monupiravir ont exclu les femmes enceintes ; les scientifiques qui dirigent l'essai ont demandé aux participants masculins de « s'abstenir de rapports hétérosexuels » pendant qu'ils prenaient le médicament, selon le site Web du gouvernement fédéral qui suit les essais cliniques.

Un article publié dans le Journal of Infectious Diseases en mai par Schinazi et des scientifiques de l'Université de Caroline du Nord a rapporté que le NHC a provoqué des mutations dans les cultures de cellules animales dans un test de laboratoire conçu pour détecter de telles mutations.

« Les risques pour l'hôte peuvent ne pas être nuls », ont conclu les auteurs. « L'évaluation de l'utilité de ce médicament doit être effectuée chez ceux qui sont susceptibles de bénéficier le plus d'avantages, avec une surveillance permettant d'évaluer les effets secondaires génotoxiques

potentiels à long terme. »

L'un des auteurs de l'article, le Dr Shuntai Zhou, scientifique au Swanstrom Lab de l'UNC, a déclaré que lui et ses collègues avaient signalé leurs premières conclusions à Merck en juillet 2020, environ un an avant la publication de son article.

« On craint que cela provoque des effets de mutation à long terme, même le cancer », a déclaré Zhou.

Zhou dit qu'il est certain que le médicament s'intégrera dans l'ADN des hôtes mammifères. « La biochimie ne mentira pas », dit-il. « Ce médicament sera incorporé dans l'ADN. »

L'impact que cela aura lorsqu'il sera là est inconnu, étant donné les différents systèmes utilisés par les cellules humaines pour limiter l'impact des mutations.

Les scientifiques de Merck ont répondu à l'article de l'UNC dans un numéro ultérieur du Journal of Infectious Disease, affirmant que leurs tests de Monupiravir chez les animaux n'avaient pas trouvé de taux de mutation plus élevés. Les scientifiques de Merck ont également contesté les détails des méthodes des auteurs de l'UNC. Dans une réponse, les scientifiques de l'UNC ont maintenu leurs méthodes et ont écrit qu'ils pensaient que le Monupiravir ne devrait être utilisé que chez les personnes à haut risque de maladie grave de Covid-19 jusqu'à ce que ses risques à long terme soient mieux compris.

Certains experts ont conseillé la prudence de la part de Merck et des régulateurs.

« Étant donné la possibilité que le médicament puisse être incorporé dans l'ADN cellulaire, il sera très important de démontrer l'absence de cancer chez les modèles animaux et chez l'homme », explique Nathaniel Landau, professeur au département de microbiologie de la NYU Grossman School of Medicine qui n'est impliqué dans aucune recherche sur le NHC ou le Monupiravir. « Même si cela semble bon dans les modèles animaux préliminaires, il sera important de ne pas précipiter cette utilisation en clinique avant d'être très sûr qu'elle ne provoque pas de cancer, même à de très basses fréquences. »

Le premier contact du Monupiravir avec l'attention du public, bien avant que Merck ne commence sa collaboration avec Ridgeback, est survenu en mai 2020, lorsque l'ancien chef de la Biomedical Advanced Research and Development Authority du gouvernement américain a déclaré dans une plainte de dénonciation qu'il avait été contraint de fournir un financement pour le

Monupiravir., alors connu sous le nom d'EIDD-2801, mais s'était opposé, en partie pour des raisons de sécurité.

<https://www.barrons.com/articles/merck-covid-pill-risks-51633398722?redirect=amp>

<https://www.laprovence.com/actu/en-direct/6538115/lema-annonce-le-lancement-de-lexamen-accelere-de-la-pilule-anti-covid-de-merck.html>

Merck vend des millions de doses au moment où nous parlons. Mais avec chaque ordonnance, ils perdent 697 \$ de Monupiravir pour chaque 3 \$ d'ivermectine vendu.

L'éventuelle autorisation du médicament Monupiravir de Merck, représenterait une réévaluation très importante de la société. En cas de non-approbation, l'entreprise diminuera sa valeur à court terme (événement binaire).

#Monupiravir#RidgebackBiotherapeutics#medicamento#sapiens